

Germaine Emmercy
3, rue des Maronniers, 81600 Gaillac le 22 août 1998.

Chère Madame Lanoë,

Je veux vous dire combien j'ai
pensé à vous en cette pénible circonstance.
Votre état de santé ne vous permettait
pas d'être présente à la cérémonie,
mais ce fut un réel réconfort dans
une grande émotion.

Vous et moi, avons une petite-fille
... formidable; il n'y a pas vraiment
de qualificatif qui convienne; elle a
été admirable! Maintenant, il lui
faudra continuer à vivre sous ce
Pape qu'elle adorait. A nous tous, de
loin et surtout de près, à l'entourer
et à la soutenir le mieux possible;
elle est très forte, mais... nous savons
très bien qu'elle aura des moments
difficiles. Je peux vous assurer que
nous veillerons sur elle et elle sait
qu'elle peut compter sur nous.

Je souhaite que votre santé se
maintienne le mieux possible. Je pense
beaucoup beaucoup à vous et je vous
embrasse très très fort.

Pilout

Penne, le 21 Août 98

Madame,

Aier, au rassemblement pour Roland, à la Commanderie de Vaour, je me suis permis de demander votre adresse à votre fille, Martine, et, comme vous le constatez, elle me l'a communiquée.

Nous n'avons jamais eu l'occasion de nous rencontrer, bien que notre installation, à trois kilomètres de Vaour, soit antérieure à celle du Mureb.

Je tiens cependant profondément à vous exprimer, avant toute chose, combien fort j'ai pensé à vous, depuis lundi.

Et plus, je ne vais pas faire le panegyrique de Roland à qui le commandant n'aurait rien dit, mais il est pour moi important de vous exprimer toute l'affection et l'admiration que je partage

avec tant et tant de monde,
pour votre fi.b.

Vous l'auriez tous chacun
à votre manière et selon votre
sensibilité'.

En ce qui me concerne, je dois
pouvoir dire que ce que je retiendrai
le plus de lui est ce mélange
de sensibilité merveilleuse
et rare et en même temps de
détermination à mener à bien
ce à quoi il croyait, ce qui le
passionnait, et ce envers et contre
tout ce à quoi il devait se heur-
ter et qui n'était pas moindre, compte
tenu précisément de sa rareté.

Ce qu'il a réalisé à Vauv et
dans la rif. est proprement
extraordinaire. Grâce à son intelli-
gence, à sa persévérance, à son
imagination, il a vraiment
plus que contribué à redonner
une dynamique à un petit
pays qui végétait. Avec, bien sûr,
le précieux concours de Francis,
d'Odile et de tous ceux qui
ont eu à cœur de suivre
des personnes si providentielles

pour le débelloffement local.

Je réalise que je ne cite pas Gérard dans ma brève énumération et il est bien évident que son implication a rejoint celle des autres des sur installations à l'air, sans doute même avant.

Entre autres charismes, Roland a eu celui-ci et lui importait beaucoup - de motiver toute une génération de jeunes, dont bien entendu sa fille Marieke, sa nièce Clémence, son fils Antoine...

Leur témoignage, hier, a bouleversé l'assistance et il en est ressorti avec beaucoup de force, notamment dans les propos de Marieke, une détermination farouche à pourvoir son avenir. Je leur fais confiance, ils tiendront parole et Roland ne leur aura pas vainement inculqué le sens de l'engagement et communiqué la valeur de la passion qui l'animait.

Personnellement, et même
à mon enlacement ne peut
avoir l'efficacité de celui de
nos enfants, je suis détermi-
née à participer, dans la me-
sure de mes capacités, à la
continuité de "l'Éto de Vaas" et
j'y mettrai, comme nous tous,
l'essentielle motivation de le faire
"pour Roland".

J'ai bien conscience, Madame,
de la banalité de tout ce que je peux
vous écrire, face à la disparition
insupportable de votre fils, mais
c'est la seule manifestation qui
soit à ma portée. Et, sans
doute, la ... éme personne à
vous exprimer partager profon-
dément votre chagrin. Et puis, avec
toute la conviction que j'en ai, que vous
n'aurez de cesse de perpétuer l'œuvre
de Roland. J'ose espérer que cela
vous importera.

Que mes pensées les plus sincères
vous accompagnent.

J. J. J.

exp: Jacqueline GIGOUR "Saint-Julien"
81140. Penne